



DECLARATION de la FSU CTSD du 4 septembre 2014

Comment définir cette rentrée 2014 ?

Pour ce qui nous réunit aujourd'hui, côté rythmes scolaires, c'est l'inconnu, le cafouillage et les multiples questions que se posent les équipes pour que le lien avec le périscolaire se fasse en toute sérénité et sécurité pour les élèves. Ce sont des questions qui se rajoutent à l'ordre du jour de la pré rentrée déjà bien chargé. Côté carte scolaire, les situations de sureffectif n'ont pas disparu.

Après plus de 20 ans de fonctionnement avec une semaine scolaire de 4 jours, les écoles de la Loire ont désormais 4 jours et demi de classe avec plus de 20 organisations différentes. C'est déroutant pour tout le monde, particulièrement pour les personnels qui travaillent dans plusieurs écoles, remplaçants et postes fractionnés.

Le SNUipp avait alerté et contesté cette réforme : mal pensée, mal ficelée, peu financée et reposant sur les capacités inégales des communes à mettre en place les activités périscolaires, cette réforme est bel et bien insatisfaisante, d'autant qu'elle impacte les conditions de travail des enseignants, la gestion des temps partiels, le remplacement et ne constitue aucunement la recette miracle à une meilleure réussite des élèves. Pour nous, les priorités sont ailleurs, sans aucun doute. La confusion sur les horaires constatée fin juin a mis certaines écoles en difficulté pour les inscriptions, la difficulté du recrutement de personnels d'animation et/ou la pénurie de locaux n'a pas manqué de faire une rentrée « dans l'urgence », le manque de financement est présent partout, tout laisse à penser que les semaines à venir seront encore complexes. Quelques élus municipaux ont poursuivi à cette rentrée leur contestation de la réforme mettant en difficulté les équipes enseignantes. Le SNUipp espère qu'elles reçoivent tout le soutien de leur hiérarchie. Le SNUipp 42 fera le point en recueillant les remarques de nos collègues. Nous demandons qu'un bilan sérieux soit établi en fin d'année et d'en tirer les conséquences. Travailler à 4 jours n'est pas plus aberrant que de libérer le vendredi après midi comme ont choisi de le faire 20% des communes du département, alors que les chrono biologistes s'accordent à dire que ce qui importe c'est la régularité, et que la semaine à 4 jours permet la régularité.

Concernant la carte scolaire, notre département a été doté de 33 postes. Comme l'an dernier, cette dotation ne permet pas d'abaisser le nombre d'élèves par classe ; elle a juste permis que la situation ne se dégrade pas. Nous portons aujourd'hui, pour l'école maternelle, 3 dossiers pour lesquelles le taux d'encadrement est de 32 élèves par classe. Cela fait 40 ans que la bataille syndicale a pour objectif 25 élèves par classe. Nous sommes, en 2014, loin des taux

d'encadrement allemands ou finlandais. L'école primaire française est connue pour avoir les effectifs parmi les plus lourds des pays de l'OCDE. La baisse du nombre d'élèves par classe doit être une priorité.

Nous notons quelques améliorations qualitatives avec la création de 8 postes de maîtres supplémentaires sur 16 écoles de secteurs difficiles. Cette évolution doit se généraliser, mais ce projet ambitieux nécessite un budget conséquent. On est loin de ce qui avait été promis.

Comme chaque année, le SNUipp espère que les ajustements se limiteront à des attributions.

Fermer à la rentrée génère stress et tension. Comment bien préparer la rentrée dans ces conditions ? Cette situation est très inconfortable.